



# Les Contrats de rivière

l'avenir



## Du 15 au 30 mars : tous à l'eau

Lors des Journées wallonnes de l'eau, les Contrats de rivière invitent à redécouvrir le patrimoine culturel et paysager lié à l'eau.

• Fanny GEERAERTS

**E**lément vital s'il en est, l'eau fait partie de notre quotidien. En bouteille ou en cascade, en rivière ou en lac, en château ou en moulin : elle est partout autour de nous. La Région Wallonne propose de partir à la rencontre de l'élément aquatique lors des « journées de l'eau », du 15 au 30 mars. En Wallonie Picarde, le Contrat Rivière Escaut-Lys et le Contrat Rivière Dendre se mouillent pour l'occasion.

Un programme scolaire est proposé aux écoles. À Ath, des élèves de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> primaire feront une balade contée dans les carrières de Maffle. Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires peuvent également aiguïser leur talent artistique en participant aux concours photos.

Balades à vélo, découvertes historiques, visites écologiques : pour le grand public, plus d'une vingtaine d'animations gratuites, d'Enghien à Comines, sont organisées. Quelques nouveautés appréciées sont au programme, telles que les balades en bateau sur la Dendre, de Lessines à Ath, et sur le canal Blaton-Ath, d'Ath à Beloeil. En compagnie d'un historien, d'un guide nature, et d'un responsable des voies navigables, les « touristes fluviaux » découvriront sous différents regards ce patrimoine naturel. À Tournai, l'exposition « Voies navigables de Hainaut » emmène ses visiteurs dans l'histoire de ses cours d'eau. ■



Com.

Le temps d'une balade, en bateau, à vélo ou à pied, laissez-vous émerveiller par les beautés naturelles des paysages fluviaux. Des guides nature, ornithologues, agents du SPW, conteurs... montrent le chemin.

### A VOUS DE CHOISIR

#### AGENDA DU CONTRAT RIVIERE DENDRE

##### ATH

→ **L'eau et la nature aux carrières de Maffle** Balade guidée de deux heures autour des plans d'eau, observation de la biodiversité sur un ancien site industriel. Dimanche 16 mars à 14h, Musée de la pierre (419, chaussée de Mons à Maffle).

> Réservation obligatoire: Sara Verbrack 0476/304877 ou saraverbrack@gmail.com

→ **A la découverte d'une zone humide, visite guidée du bassin Ninie.** Balade autour des mares, description de la faune et de la flore. Comment créer et entretenir une mare naturelle? Dimanche 16 mars à 10h45, 142, rue du chemin de fer à Ath).

> Réservation obligatoire: Frédéric Deweineld 0496/280579 ou Jacques Doyen 0476/423625

##### BLOEIL

→ **Le circuit des fontaines** Au cours d'un circuit de plusieurs kilomètres, partez librement en voiture ou à vélo à la découverte des fontaines de Beloeil. Le circuit vous emmènera jusqu'aux Aubèches où vous découvrirez les aménagements écologiques de l'étang de la taverne Saint-Géry. Les 22 et 23 mars, itinéraire disponible à l'Office du Tourisme de Beloeil, ouvert de 10h à 18h (rue du château, 27 à Beloeil).

> Office du Tourisme de Beloeil : 069/689516 ou tourisme.beloeil@skynet.be

→ **Découverte de la vie aquatique.** Présentation par le Parc naturel des aménagements écologiques réalisés en faveur de la faune et de flore de l'étang de la taverne Saint-Géry. Samedi 22 mars de 10h à 12h. Taverne Saint-Géry (Place, 2 à Aubèches).

> Renseignements: office du Tourisme de Beloeil : 069/689516 ou tourisme.beloeil@skynet.be

→ **Balade nature le long du canal Blaton-Ath** Au cours d'une balade guidée

par un ornithologue, découverte des oiseaux indigènes. Dimanche 23 mars à 8h au Corps de Garde (rue du calvaire, face au n°68 à Stamburges).

> Réservation obligatoire: Foyer culturel de Beloeil 069/576387 ou foyerculturel.beloeil@skynet.be

##### BRUGELLETTE

→ **Restauration de la source à cailloux** Restauration des abords de la source, analyse d'eau et plantations d'arbustes. Vendredi 28 mars, 9h à l'église de Cambrom-Casteau.

> Francis Lemaire : 0479/273566

##### ENGHIEN

→ **A la découverte du parc d'Enghien et de ses ouvrages hydrauliques.** L'ingéniosité des architectes paysagistes du 18<sup>e</sup> siècle et les stratégies développées par la faune et la flore pour s'adapter à ces milieux humides. Samedi 22 mars, 14h30 à l'Office du Tourisme (rue Elisabeth à Enghien).

> Jacqueline Delforge : 0497/831365

#### NOUVEAU



069-203260/049778

→ **La Marcq: la force de l'eau du Moyen âge à nos jours.** Promenade encadrée par un guide-nature, sur la force épuratrice, motrice, destructrice et épuratrice de l'eau. Dimanche 30 mars, 14h30, Place de Marcq.

> Philip Devleminck : 02/395.6152

##### LESSINES

→ **Anciennes carrières, biodiversité et prévention des inondations.** Balade guidée le long de la Dendre, visite d'anciennes carrières, problématique des inondations. Les dimanches 23 et 30 mars, 14h Place de Lessines.

> Action nature : 054/589812

##### SILLY

→ **Visite des Zones d'Immersion Temporaire** Visite des ZIT de Silly, rôle de ces aménagements, conception, atouts écologiques et pédagogiques. Dimanche 23 mars, 14h au croisement des rues de Paris et du Lac à Bassilly.

> Renseignements: Michel Carton 0474/55.2674

#### Balades en bateau sur la Dendre et le canal

Samedi 22 mars, de Lessines à Ath. RDV à 9h45, en face du centre culturel René Magritte (rue des 4 Fils Aymon, 21 à Lessines). Retour assuré en bus. Places limitées, réservation obligatoire avant le 19 mars.

Samedi 29 mars, d'Ath à Beloeil. RDV à 8h45, le long du canal à l'arrière de la gare d'Ath. Retour assuré en bus. Places limitées, réservation obligatoire avant le 26 mars.

> Inscription/Renseignement: Contrat Rivière Dendre 0483/043.477 ou crdendre@gmail.com

#### AGENDA DU CONTRAT RIVIERE ESCAUT-LYS

##### ANTOING

→ **Balade contée et racontée** le long de l'Escaut. Mercredi 26 mars, départ à 14h30 et 16h30. RDV Pont de Vaulx, rive gauche.

> Infos : 069/59 05 61

##### BERNISSART

→ **Balade en «Terhistoire».** Balade à vélo d'une trentaine de km agrémentée d'explications techniques sur les paysages qui dessinent la région. Dimanche 23 mars, RDV à 9h45 au local des trois canaux, Grand Place, 29 à Blaton. Départ 10h.

> Infos : 069/59 05 61

→ **Blaton au fil de l'eau.** Promenade commentée de 6 km. En début de balade, un agent du SPW donnera des explications sur les éduces. Dimanche 23 mars, RDV à 14h30 au local des «Trois Canaux», Grand Place 29 à Blaton.

> Infos : 069/59 05 61

→ **« Ces eaux qui nous relient ».** Exposition photo de Bernimages. Au local « des trois canaux », Grand Place, 29 à Blaton. Les 23 et 30 mars de 10h à 18h, le 29 mars de 14h à 18h.

> Infos : 069/59 05 61

→ **« Les couleurs de l'eau ».** Atelier d'aquarelle animé par Joseph Mottoul et Alain Lefebvre. Travail sur le site ou à l'intérieur selon météo. L'atelier est ouvert à tous sur inscription. RDV au local « les trois canaux », Grand Place, 29 à Blaton, le samedi 29 mars de 14h à 17h.

> Infos et inscriptions : 069/57 75 25

→ **« Quand le fil de l'eau rencontre le fil de l'histoire minière ».** Balade pédestre de 7 km commentée sur l'histoire de l'exploitation du charbon à Harchies et la lutte contre les eaux souterraines. RDV local « les trois canaux » Grand Place, 29 à Blaton, dimanche 30 mars, 10h.

> Infos : 069/59 05 61

→ **« Bernissart insolite : les soubresauts de l'aventure minière ».** Balade pédestre pour toute la famille. Explication sur les techniques d'extraction et quizz pour enfant et distribution de cadeaux. RDV local « Les trois canaux », Grand Place, 29 à Blaton dimanche 30 mars de 15h à 17h.

> Infos : 069/59 75 25

##### CELLES

→ **Balades** de 6 ou 10 km le long de l'Escaut organisées par le Conseil Consultatif des Ainés. Le lundi 24 mars, de 14h30 à 16h30. RDV à l'institut Saint-Joseph de Pottes, rue du monument, 1.

> Infos : 069/58 77 82

##### COMINES

→ **« Présentation d'une mallette pédagogique sur l'eau »** à l'occasion d'un échange avec des jeunes du Burkina Faso et la MJ Carpe Diem de Comines. RDV à la MJ Carpe Diem, rue de Wervicq, 133, le samedi 22 mars à 18h.

> Infos : 056/55 43 33

→ **« Rallye nature et batraciens ».** Journée nature organisée par la ville de Comines. En plus du rallye, des stands d'animations sur l'eau et les batraciens seront présents. RDV: la rue des Déportés, le dimanche 23 mars de 10h à 15h.

> Infos : 056/56 10 76

##### TOURNAI

→ **Exposition « Voies navigables de Hainaut ».** Exposition sur l'histoire des voies navigables à l'office de Tourisme de Tournai et aux bureaux des Voies navigables de Tournai. Rue de l'Hôpital Notre-Dame, 2). Du 5 mars au 18 avril. Selon heures d'ouverture.

> Infos : 069/77 98 82

→ **Visite guidée des points d'eau de l'IPES.** Analyses d'échantillons d'eau de puits ou de sources des participants. Vendredi 21 mars, de 8h à 15h. Boulevard Léopauld 92 bis à Tournai.

> Infos : 0486/51 51 39

ATH

# Floridienne : une prise de conscience

L'entreprise chimique athoise a longtemps eu mauvaise presse pour son impact sur l'environnement, avant sa mutation écologique.

● Fanny GEERAERTS

La Floridienne Chimie (aujourd'hui malheureusement sous procédure de réorganisation judiciaire), est l'exemple type de société tributaire de son environnement, sans toujours avoir été en harmonie avec celui-ci. « Depuis plus de cent ans, notre spécialité est le travail des métaux, et notamment, l'hydrométallurgie, explique Ugo Nardo, Directeur Industriel et responsable de l'environnement. Cela signifie que nous utilisons de l'eau pour faire nos réactions chimiques et pour refroidir certaines opérations. » Pour ce faire, l'entreprise puise et rejette l'eau dans la Dendre toute proche. Il y a une dizaine d'années encore, des suspicions de pollutions visaient régulièrement la société athoise, qui répondait par un silence... de plomb.

En 2008, la doctrine précédente, « Pour vivre heureux, vivons caché », est abandonnée par Simon Vlajcic, nouveau directeur général, qui prône désormais la transparence totale : Floridienne fait sa mutation écologique. Non seulement, elle est contrainte d'abandonner la production de stabilisant au plomb (qui représentait 50 % de sa production) pour se tourner vers des produits plus verts, mais elle adopte aussi un système de management de son environnement direct.

« Nous disposons d'un permis d'exploiter datant de 1996 et valable trente ans, poursuit Ugo Nardo. Les normes environnementales étaient bien plus permissives à l'époque. En 2010, nous en avons redemandé un nouveau et nous nous sommes conformés aux normes les plus récentes, comme l'exige notre classification Seveso. Depuis 2011, nous avons investi 620 000 € pour la surveillance de l'eau. »

De nouvelles sondes sont installées aux points de rejet vers la Dendre. En temps réel, la température, le niveau de PH et la turbidité de l'eau sont analysés. En cas d'anomalie, des ballons obturateurs se gonflent automatiquement dans les conduits pour empêcher le déversement de l'eau, qui est réanalysée et traitée avant rejet. « Notre dernier accident environnemental date d'avant l'installation de ces ballons, le 21 décembre 2009. » Toutes les vingt-quatre heures, des analyses de la teneur en métaux sont faites en interne, en plus de celles confiées à des laboratoires extérieurs.



EdA - 2013/07/14/1908

Le « greenwashing » est ce nom donné aux entreprises qui lavent « plus vert que vert » pour se donner bonne conscience écologique. Chez Floridienne, la conversion a été plus que cosmétique.

« L'eau rejetée contient moins de 2 milligrammes de zinc par litre. Diluée dans la rivière, elle ne peut pas dépasser les 300 microgrammes par litre. C'est la norme piscicole à respecter pour les poissons les plus sensibles, tels que le saumon et la truite. » Afin d'encore limiter davantage tout risque de pollution, la majorité des eaux ne sont plus rejetées à l'avant de l'entreprise, dans le canal, mais à l'arrière, dans la Dendre occidentale, où le courant est plus important et la dilution plus rapide.

Par ailleurs, un sérieux travail de compression a été réalisé sur les déchets industriels.

« Floridienne a eu mauvaise presse par le passé. Mais maintenant, c'est la transparence totale. Un comité de riverains est d'ailleurs constitué. Nous les rencontrons deux fois par an et ils peuvent nous joindre quand ils veulent, au moindre souci. » Autre époque, autre discours. ■

## 2009 : la dernière pollution

La hantise de l'entreprise, c'est l'afflux brutal d'une quantité polluante dans la rivière.

« C'est le problème que nous avons connu le 21 décembre 2009, avant l'installation des ballons obturateurs, se souvient Ugo Nardo. Ce jour-là, il faisait -13°. Nous avons fait une vidange mais les pompes ont été bloquées par le gel. Avec la neige, nous n'avons pas vu que le liquide rejeté était blanchâtre : il s'agissait d'une solution concentrée en sel de zinc. Il y a eu une mortalité de poissons. Nous avons tout de suite prévenu la police de l'environnement, et l'écluseur a fait deux « chasses » d'eau pour diluer au maximum la concentration. En principe, avec les nouvelles installations, ce type d'accident ne pourrait plus arriver. »

FRASNES-LEZ-BUISSENAL

# Un triple égouttage pour gagner sur trois tableaux

Le parc d'activités « La Sucrierie » avait montré la voie : en matière de gestion des eaux, Ideta tend à généraliser l'installation d'un réseau séparatif.

● Pascal LEPOUTTE

Si le site de l'ancienne sucrierie frasnoise a été la première zone d'activité économique à être complètement équipée d'un « triple réseau » sur ses dix-sept hectares de superficie (pour 25 parcelles), l'agence de développement Ideta avait déjà appliqué cet usage aux petites extensions de ses parcs, comme à Tournai-Ouest.

Même si ce genre d'installation ne revêt à l'heure actuelle aucun caractère obligatoire, dans les ZAE récentes comme Leuze ou Ghislenghien, il est systématiquement mis en place. Pour un coût à peine plus élevé au moment de la réalisation des travaux, l'intercommunale renforce ainsi son image verte, tout en anticipant une législation dont l'application apparaît inéluctable à moyen terme. « Nettoyer » les eaux en amont s'avère par ailleurs la solution nettement la plus rentable économiquement parlant.

L'égouttage est donc ici du type séparatif :

– les eaux usées (les plus polluées) sont récoltées et amenées vers la station de pompage de la rue Oscar Soudant, qui les renvoie vers la station d'épuration voisine ;

– les eaux de ruissellement provenant des voiries susceptibles d'être éventuellement polluées par des hydrocarbures (en quantité infime en cas de circulation normale, plus importante à la suite d'un accident ou d'une

fuite) passent par un « déboureur/séparateur » afin d'être libérées de leur charge polluante, avant d'être canalisées vers le bassin d'orage de la rue Oscar Soudant, puis d'être redirigées vers la Rhosnes ;

– les eaux pluviales des entreprises sont amenées à l'arrière des parcelles vers un fossé collecteur, après être passées, pour celles venant du parking (mais pas des toitures), par un séparateur d'hydrocarbure installé par chaque entreprise sur son terrain.

Les fossés aboutissent dans une chambre de visite qui envoie alors, via un tuyau de quarante centimètres de diamètre, les eaux vers le site de « Frasnès-lez-Bassins » (réserve naturelle) domaniale ou vers la Rhosnes.

Grâce à des capteurs, les équipes d'Ideta sont prévenues dès qu'il est nécessaire d'intervenir au niveau de « l'entretien » des déshuileurs. « La nature ne reçoit plus que des eaux de pluie », se réjouit Olivier Geurts, gestionnaire de projets à la Direction des Équipements économiques.

L'intercommunale de Wallonie picarde encourage aussi sur ses parcs l'utilisation de toitures végétalisées et de parkings engazonnés. Des dalles de gazon mènent justement au bassin naturel, un étang creusé au milieu des champs. L'endroit a très vite été « colonisé » par la flore et la faune. Les insectes et les batraciens y mènent une vie tranquille, à quelques dizaines de mètres de l'activité économique. Et ça, c'est plutôt réjouissant... ■

COMINES-WARNETON

# La virée parrainée des batraciens...

Quand la dangereuse transhumance des batraciens vers leur nid d'amour se mue en une opération de solidarité.

● Marie-France PHILIPPO

À la mi-février, les ouvriers communaux de Comines-Warneton ont placé 1,2 kilomètre d'une épaisse bâche verte le long du chemin de la Blanche à Ploegsteert. Un phénomène étrange qui se reproduit chaque printemps depuis 1999, suite à un constat réalisé par les défenseurs de la nature : une chaussée jonchée de centaines de cadavres de batraciens !

Stop au massacre !

« Les argillères des Briqueteries de Ploegsteert constituent des lieux privilégiés de reproduction pour les batraciens, explique Martin Windels, un des bénévoles à la base du projet. Le reste de l'année, ils se dispersent dans la nature et, une fois que les conditions climatiques deviennent plus clémentes, ils prennent la direction des mares et étangs pour y trouver l'âme sœur. Un véritable massacre quand cet itinéraire croise une route fréquentée ! »

La bâche stoppe la progression des crapauds, grenouilles et autres tritons ; ils longent alors le barrage et atterrissent dans des seaux. C'est là qu'interviennent nos valeureux bénévoles, encadrés pas le PCDN. De la mi-février à début avril, matin et soir, ils se relaient pour « délivrer » les batraciens, les répertorient et les relâcher de l'autre côté de la route. Quand il s'agit d'un spécimen plus rare, comme le triton crêté, il est photographié dans l'espoir de le rencontrer à nouveau l'année suivante.

Parallèlement, les automobilistes sont priés de ne pas dépasser la barre des 30 km/h. En dessous de cette vitesse, on évite en effet que les batraciens soient « avalés » et projetés contre le soubassement des véhicules par aspiration d'air, conséquence d'une vitesse trop rapide.

Une seule grenouille au rendez-vous

Ce mardi soir de vacances de carnaval, Martin Windels n'était pas venu seul, puisqu'il était accompagné de ses élèves de la formation « guide touristique et approche nature ». Face à un tel commando, les batraciens n'avaient qu'à bien se tenir ! Et pour-



EdA

De la mi-février à avril, matin et soir, des bénévoles vident les seaux. Ce soir-là, Martin Windels était accompagné des guides en herbe.

tant, sauf une brave petite grenouille rousse, tous ont posé un lapin à leurs sauveteurs.

« Les températures sont encore trop basses. Il faut au moins 8 degrés pour que l'hypophyse produise les hormones, qui leur donnent l'impulsion du départ. Le soleil ne parvient pas encore à réchauffer l'humidité ambiante. Dès qu'il fait vraiment chaud, les seaux se remplissent de 300 à 400 spécimens par jour. Notre record est de 600 sur une seule journée ! »

Des résultats qui corroborent ceux de la campagne 2013 : 2118 crapauds communs, 461 grenouilles rousses, 13 grenouilles vertes, 393 tritons ponctués, 116 tritons alpestres et 3 tritons crêtés ont été manipulés par les bénévoles. Soit 3 104 animaux sauvés, pour 280 retrouvés écrasés. Des chiffres constants depuis plusieurs années. ■

## Sauvetage et recensement

Les seaux, enfus dans la terre, contiennent un bâton qui permet aux insectes de pouvoir se sauver s'ils tombent dedans. De 18 h 30 à 20 h, tous les seaux ont été contrôlés et tous étaient vides ! Seule une grenouille rousse traînait dans les parages et elle a fait l'objet de bien des attentions.

« Il n'est pas interdit de manipuler les batraciens sans gants, a précisé Martin Windels. Toutefois, il faut juste éviter de se toucher les muqueuses, comme les lèvres, parce qu'ils peuvent cracher un venin. »

# « Les batraciens sont une espèce parapluie »

Benoît Gauquie, chargé de missions au PNPE, explique l'importance des différentes espèces dans nos régions.



EdA - 2013/05/07/125

« Sauver les batraciens permet de protéger un tas d'autres espèces. »

Dans nos contrées, on recense plusieurs espèces de batraciens. Grenouilles, crapauds et autres tritons aiment notre région et s'y installent selon leurs préférences. « Le crapaud calamite, par exemple, apprécie beaucoup nos bassins carriers où la terre a été remaniée, précise Benoît Gauquie, chargé de missions au sein du Parc naturel des Plaines de l'Escaut. On en retrouve à Vaulx, à Antoing ou encore à Bleton. La grenouille rousse préfère, elle, les espaces forestiers. Elle est très répandue à Rongy ». Le Hainaut occidental abrite également une espèce plus rare : « Il s'agit du triton crêté. C'est la seule espèce qualifiée d'intérêt général. On en retrouve à Templeuwe, Néchin, Belœil ou Harchies ».

Un crapaud plutôt que des limaces !

De février à avril, les animaux sont en pleine période de reproduction. Il est donc fréquent de les voir traverser les routes pour rejoindre les mares et autres points d'eau. « Cette année, la transhumance risque d'arriver plus tard. S'il fait très chaud la journée, la température tombe rapidement le soir. Pour que les batraciens se déplacent, les conditions idéales sont une température de plus de huit degrés avec une fine pluie. Là, on peut les voir passer par centaines ».

Souvent une question revient sur le voyage des ani-

maux : pourquoi continuent-ils à traverser les routes et chaussées ? « Le chemin leur est transmis de génération en génération. Il s'agit de trajets ancestraux. Il ne faut pas oublier qu'ils étaient là bien avant nous et ne peuvent s'adapter si facilement aux voies de communication que nous avons bâties ».

Sauver les batraciens s'avère d'une extrême importance. Malheureusement, les bénévoles sont de moins en moins nombreux. « Nous n'avons plus personne à Rongy, notamment. Maintenant, je peux les comprendre car cela peut être contraignant. Les bons jours, il faut y aller deux fois, à 19 h et à 23 h. Mais ce n'est pas quotidien, il y a des jours où cela ne sert à rien. Puis cela ne dure qu'un mois. En tout cas, nous sommes toujours ouverts à l'arrivée de nouveaux bénévoles et nous les aiderons aussi bien du point de vue apprentissage que logistique ».

Préserver les batraciens recèle aussi un tas d'avantages souvent ignorés par le grand public : « Les crapauds, par exemple, ont souvent mauvaise réputation. Pourtant, sa présence dans un jardin remplace n'importe quel poison chimique pour limaces ! Les batraciens sont aussi un excellent vecteur pour vérifier la qualité de l'eau. Les tritons sont très sensibles à la pollution. Si l'on constate un important taux de mortalité chez eux à côté d'un point d'eau, on sait directement qu'il y a un problème. Enfin, les batraciens sont ce qu'on appelle une espèce parapluie. Les sauver, c'est préserver leur habitat et donc de nombreux autres animaux comme les libellules... ».

conclut Benoît Gauquie. ■ A.S. >069 779 870

## WALLONIE

# Ils sont encore 55 000 à pêcher

Dans un monde de la pêche en pleine restructuration, ils sont encore 55 000 à lancer leur ligne dans les cours d'eau de Wallonie. Un nombre stabilisé grâce aux fédérations.

● Denis VANDERBRUGGE

Certains y voient un sport, d'autres un loisir que l'on pratique en harmonie avec la nature, d'autres en font encore un moyen de subsistance. La pêche peut s'envisager de différentes manières. Et même si l'on est loin des statistiques de la grande époque, ils sont encore 55 000 à taquiner le poisson en Wallonie. La province de Hainaut représente à elle seule un tiers de ce nombre.

« Depuis plusieurs années, ce chiffre est stable, commente Émile Battard, président de la Maison wallonne de la pêche et de la Fédération halieutique de la Dendre. Le nombre de permis délivrés reste constant. On a pourtant connu une importante hémorragie au cours de ces vingt dernières années. »

Les causes de la chute du nombre de pêcheurs sont multiples. « Il y a d'abord un gros problème d'accessibilité aux lieux de pêche, reprend notre interlocuteur. À de rares exceptions près, il est strictement interdit de circuler en voiture sur les chemins de hallage. Cela a rendu certains endroits inaccessibles aux pêcheurs qui doivent quand même transporter leur matériel. Il faut aussi se rendre compte que nos cours d'eau se paupérisent. Principalement à cause de la prolifération des cormorans. Enfin, la pêche a quelque chose de très conventionnel qui n'attire pas forcément les jeunes. Aller à la pêche c'est se lever très tôt. Cela veut dire qu'il faut faire une croix sur les sorties de la veille. »

## Les fédérations s'activent pour la formation

Malgré tout, la relève des pêcheurs s'organise. Les nombreuses fédérations – qui vivent actuellement une grande restructuration (lire ci-contre) – s'y attellent : « Toutes les fédérations ont un rôle de promotion, d'éducation et de sensibilisation, reprend le président de la Maison wallonne de la pêche. Cela s'opère par le biais



ÉdA - 2032/1016/94

Émile Battard est le président de la Maison wallonne de la pêche et de la Fédération halieutique de la Dendre.

des écoles de pêches. Nous y formons les futurs pêcheurs. Et même si nous sommes conscients que les jeunes nous quitteront une fois qu'ils seront arrivés à l'âge des sorties, nous savons aussi que certains reviendront plus tard. »

Former n'est cependant pas l'unique tâche des fédérations halieutiques. Ces dernières sont évidemment un soutien en logistique et en coordination pour les sociétés de pêches. Elles ont aussi un rôle à jouer dans la gestion de l'environnement. « Nous veillons à la pollution des cours d'eau et travaillons enfin des opérations de rempoissonnement », conclut Émile Battard. ■

## Le permis risque d'augmenter

Le monde de la pêche est en pleine restructuration. En Wallonie, on passera bientôt de vingt-six à quinze fédérations différentes. C'est la conséquence d'un décret pêche négocié depuis 7 ans avec les autorités régionales. « La gestion s'opérera bientôt en fonction des sous-bassins versants. Il y aura une fédération par sous-bassin », explique Émile Battard, président de la fédération halieutique de la Dendre. Ce nouveau plan de gestion aura une influence sur le rôle joué par chacune des fédérations. Il risque aussi de provoquer l'augmentation du prix du permis de pêche. « Le plan de gestion est en effet financé par le fond piscicole qui est lui-même alimenté par l'argent des permis. À moyen terme, il n'y aura donc pas d'autre alternative que d'augmenter les prix. »

## ESCAUT-LYS

## Vingt-six espèces de poissons recensées dans le sous-bassin

Nos cours d'eau sont beaucoup plus riches que ce qu'on peut imaginer. En 2012, un diagnostic piscicole réalisé dans le sous-bassin Escaut-Lys a en effet permis de recenser vingt-six espèces différentes. « On pensait pourtant n'en trouver que la moitié », explique Franck Minette, coordinateur au Contrat Rivière Es-

caut-Lys.

Des bouvières, des loches de rivières ou encore des chabots sont autant de poissons que l'on s'attendait plus à trouver chez nous. Leur présence est encourageante : « Malheureusement certaines espèces ont trouvé refuge dans des endroits très localisés. Tout le défi est maintenant de favoriser

leur déplacement afin qu'elles puissent recoloniser l'ensemble de nos cours d'eau. »

### Le brochet comme repère

Dans son travail du Contrat Rivière Escaut-Lys protège entre autres les espèces repères : « Dans les bassins de l'Escaut et de la Dendre, c'est le brochet qui est considéré comme espèce repère, reprend Franck Minette. Il s'agit en effet du poisson qui est le plus exigeant en termes de nourriture et de reproduction. Comme il est tout en haut de la chaîne, on peut dire que là où il est présent le

cours d'eau est un bon état. »

Vu l'importance de la présence du brochet, le Contrat Rivière Escaut-Lys se charge de placer des dispositifs qui favoriseront sa reproduction : « Le brochet a besoin de prairies inondables pour pondre. Là où ils ne les trouvent pas, nous plaçons des frayères artificielles en collaboration avec les fédérations halieutiques. L'an dernier, ce type de dispositif a par exemple été installé dans la carrière de l'Orient. Le niveau de l'eau étant tellement haut, nous n'avons pas encore pu déterminer si cela a porté ses fruits. » ■ D.Vdb.

## Ce supplément vous est offert par les Contrats de Rivière du Hainaut occidental et l'Avenir

### Contrat de Rivière Escaut-Lys asbl

Rue des Sapins, 31 - 7603 Bon-Secours  
069 77 98 82

Email : [contact@crescautlys.be](mailto:contact@crescautlys.be)

[www.crescautlys.be](http://www.crescautlys.be)

#### Partenaires :

SPW, La Province de Hainaut, les communes d'Antoing, Beloeil, Bernissart, Brunehaut, Celles, Comines-Warneton, Estaimpuis, Frasnes-lez-Anvaing, Mont-de-l'Enclus, Mouscron, Pecq, Péruwelz, Tournai, Rumes.



l'avenir

### Contrat Rivière Dendre asbl

Rue de l'Agriculture, 301 - 7800 Ath  
Tel : 0483/043 477 - 0483/043 478

Email : [crdendre@gmail.com](mailto:crdendre@gmail.com)

[www.contratrivieredendre.be](http://www.contratrivieredendre.be)

#### Partenaires :

SPW, Province de Hainaut, Communes d'Ath, Beloeil, Brugelette, Chièvres, Enghien, Flobecq, Frasnes-lez-Anvaing, Jurbise, Lens, Lessines et Silly.